

Pour conclure, nous devons avouer que nous ignorons et quelles seront les voies concrètes que prendra la révolution socialiste mondiale²⁰ et quel sera le processus concret qui verra naître l'Internationale révolutionnaire de masse. Mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que leur développement est lié et cela (dans les deux sens !).

Quelle sera la place future de la IV^e Internationale dans ce processus ? Y aura-t-il un développement linéaire de la IV^e lui permettant de devenir cette Internationale de masse, ou bien y aura-t-il jonction avec d'autres mouvements révolutionnaires ? Personne ne peut raisonnablement répondre à une telle question. En tous cas, ce regroupement des forces révolutionnaires ne doit pas être conçu comme un but en soi, mais comme multiplicateur de l'action des forces révolutionnaires. En ce sens, la question du programme sur lequel se feront les regroupements éventuels n'est pas seulement une condition de leur efficacité, mais c'est encore une condition de leur possibilité. Là, le rôle *actuel* de la IV^e est irremplaçable, dès lors qu'on est persuadé de l'actualité des thèses marxistes-révolutionnaires.

Rejoindre la IV^e Internationale, en fonction des tâches des révolutionnaires, dans les conditions concrètes actuelles, c'est traduire en pratique la compréhension que l'on a des rapports qui existent entre les idées et l'action, le programme et l'organisation.

De ce point de vue, l'adhésion à la IV^e ne saurait être considérée comme la simple légalisation d'un état de fait, une reconnaissance de paternité en quelque sorte (quelle en serait d'ailleurs l'utilité ?) ; il ne faut donc pas considérer cette adhésion comme quelque chose de passif, en fonction seulement de ce qu'elle peut nous « apporter », mais voir également l'importance de ce que cette adhésion peut, à son tour, apporter à l'Internationale.

La IV^e Internationale ne représente pour personne une fin en soi, donnée une fois pour toutes et *indépendante de sa réalité militante*. Quelles que soient ses limites, qui tiennent non pas à son existence, mais au contraire à son trop faible développement, elle n'en est pas moins le seul outil organisationnel nous permettant d'œuvrer concrètement à la construction de l'Internationale révolutionnaire « de masse » dont la nécessité ne résulte pas d'un vœu pieux, mais qui est imposée par la réalité mondiale actuelle. Notre participation à son combat est une participation militante qui renforcera et notre organisation et l'Internationale, en nous associant davantage, *en pratique*, c'est-à-dire de façon responsable à la réalité révolutionnaire internationale.

SANDOR.
Mars 1969.

20. A la Libération, aucun groupe, aucun marxiste n'avait prévu ni l'importance décisive que prendrait la révolution coloniale — avec notamment le poids colossal de la révolution chinoise — ni la stabilité relative que pourrait acquérir le capitalisme pendant près de 20 années.

4

Texte de la tendance majoritaire soumis au vote pour l'élection au congrès

Bulletin des Diffuseurs de Rouge n° 24

DE L'INTERNATIONALISME A L'INTERNATIONALE

(Pourquoi nous avons adhéré...)

a) Le débat sur l'Internationale est trop souvent fait d'esquives et de regards entendus. Tout élément nouveau y est interprété comme un assaut tactique longuement mûri. En particulier, certains camarades ont perçu les adhésions individuelles à la IV^e survenues en cours de débat comme des manœuvres de pression et d'intimidation. C'est pourquoi, il nous semble nécessaire devant le congrès de nous expliquer publiquement sur nos décisions.

b) Le climat qui entoure ce débat n'est pas toujours aussi serein qu'on pourrait l'espérer. Certains militants qui piaffent autant d'impuissance que d'impatience l'abordent comme un grand spectacle de cirque. Combien d'amertumes, de frustrations, de cachotteries passées entrent dans les ricanements actuels ? Difficile à évaluer. Nombre de militants qui se sont jadis satisfaits de voir les camarades de la IV^e leur transmettre les acquis « positifs » tout en assumant seuls le passif et le « poids » du trotskysme, se sentent peut-être un peu coupables de démission. La culpabilité retournée en agressivité n'est qu'un vieux mécanisme psychologique. Nous demanderons néanmoins, au seuil de ce débat, à tous les camarades, de laisser leur affectivité sous le paillason...

c) Enfin, il nous a paru utile de situer notre prise de position politique et sa sanction organisationnelle par rapport à une certaine compréhension du problème. A cet effet nous avons puisé dans « les bonnes librairies » de longues citations des classiques du marxisme. Non pour les asséner comme une série de lois mises bout à bout, mais pour montrer comment une lecture « orientée » les éclaire et les relie, et comment, en retour, elles donnent un cadre pour résoudre le problème.